

OCP: La phase II du plan de développement

• 75 milliards de DH d'investissement en 10 ans

• Objectif: Capter la moitié de la croissance de la demande

• Un prochain conseil d'administration spécial sur le crédit de TVA

LE Conseil d'administration du groupe OCP tenu avant-hier a arrêté les comptes 2017 et approuvé le lancement de la «Vague II» du plan de développement. Il nécessitera comme le premier 75 milliards de DH. Le conseil a par ailleurs insisté sur le dossier sensible du crédit TVA (20 milliards de DH à fin 2017) que le Trésor doit au groupe. «Le règlement de ce dossier facilitera le financement des projets du groupe». Et pour montrer toute l'importance qu'il y accorde, un Conseil spécial se tiendra très prochainement et émettra des propositions concrètes.

Pas d'impact de la baisse du dollar

Sur le plan financier, le groupe reste sur un exercice 2017 euphorique malgré des prix internationaux qui ont stagné. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 48,503 milliards de DH, en progression de 14 points de pourcentage. Il a été tiré par la hausse des volumes sur les engrais et la roche. Dans les deux cas, la croissance est spectaculaire: 25 % pour les engrais et 40% pour la roche. Cela résulte d'une stratégie d'arbitrage en faveur de volume afin de compenser l'effet de baisse des prix. Tout cela s'est traduit par 1,2 milliard de DH de

chiffre additionnel. Pour autant la marge brute (29,918 milliards de DH) est en forte hausse: +9% grâce aux économies d'optimisation des process industriels. Le résultat net consolidé est de 4,7 milliards de DH. avoir 75% des réserves mondiales et laisser la concurrence se placer sur la croissance additionnelle du marché», analyse le management du groupe. La vague II du plan a été calibrée à la croissance de la demande mon-

construction à Safi. Il créera 4.000 emplois directs et des milliers d'autres auprès de l'écosystème.

Le gigantesque plan en cours, 2008-2028, a pour finalité d'apporter de la capacité de production afin de suivre l'augmentation de la demande. A son terme le groupe aura investi 200 milliards de DH, soit en moyenne, 10 milliards par an.

Dans la vague I de ce plan (c'est le jargon maison), 75 milliards de DH investis, l'effort a été concentré sur l'axe Nord, c'est-à-dire Khouribga-Jorf Lasfar. 2/3 des investissements ont été réalisés au Maroc. Augmenter la capacité de la mine de Khouribga, c'est également le pipeline qui transporte la roche de la mine jusqu'à Jorf Lasfar, la revue complète du site industriel de Jorf Lasfar avec tous les services connexes (extension du port, le stockage, la distribution de l'électricité et d'eau, etc), des nouvelles capacités de production d'engrais avec dans une première phase, quatre usines d'un million de tonnes chacune. Ces unités sont aujourd'hui achevées.

Le groupe est passé de 30 millions en 2007 à 44 millions de tonnes. Au terme de la vague I de son gigantesque plan de développement lancé en 2007, quatre usines supplémentaires ont été mises en service d'une capacité d'un million de tonnes chacune. Cela a rejailli sur la capacité de valorisation du produit: le groupe produit aujourd'hui 12 millions de tonnes d'engrais, soit 4 fois sa capacité d'il y a dix ans au début du plan. Ce qui fait de l'OCP le premier groupe mondial d'engrais phosphaté. (Le pipeline permet au groupe de transporter 38 millions de tonnes, avec des économies de 3,5 milliards de DH). Par ailleurs, le groupe a substantiellement baissé ses coûts de production de l'extraction de la roche et est de loin, le leader mondial dans ce domaine. La concurrence n'a qu'à bien se tenir. □

Les bailleurs de fonds se bousculent

L' AUTOFINANCEMENT: le cash dégagé par l'exploitation est réinvesti dans le financement de la croissance. Plus le groupe grossit, plus l'activité dégage des liquidités pour investir. Le groupe a par ailleurs levé des emprunts obligataires sur le marché local et à l'international. Il a également bénéficié du soutien de l'Agence française de développement (AFD) et de son homologue allemande, la KfW. «Notre objectif est d'optimiser les sources de financement qui passe aussi par une gestion dynamique des actifs», assure le management. Cela veut dire que le groupe peut avoir une multitude de partenariats avec des industriels, des financiers. Investir des véhicules dans lesquels le groupe met des actifs et dans lesquels il s'associe à des partenaires. En Ethiopie par exemple, le groupe OCP est associé dans une joint-venture avec l'Etat. Il s'est associé avec des partenaires financiers marocains dans le capital dans une unité industrielle créée en 2016. □

Le groupe OCP réalise l'essentiel de son chiffre d'affaires en dollar mais paie le gros de ses intrants dans la devise américaine. La dépréciation du billet vert a un double effet: un effet-parité sur le chiffre d'affaires et un autre, mécanique, sur du pouvoir d'achat supplémentaire des clients du groupe importateurs. Au final, l'un dans l'autre, l'impact est marginal sur les comptes. A bien des égards, la dépréciation du dollar a permis au groupe de placer un peu plus de volume chez les clients. A cela, il faut ajouter l'effet positif sur les frais financiers.

La flexibilisation du dirham n'est pas encore visible dans les comptes du groupe. Ce qui a joué sur le cours du dirham c'est plus la variation de la parité Euro/Dollar, confie le management. Les effets de l'élargissement de la bande de fluctuation du dirham sont inexistantes.

L'ambition du groupe est de capter au moins la moitié de la progression de la demande mondiale. «C'est un objectif stratégique pour le groupe car on ne peut pas

diale. Au groupe, on est convaincu que le consensus des experts sous-estime le potentiel de croissance de la consommation des engrais en Afrique. Pour arriver à son objectif de capter 50% de la demande additionnelle sur le marché mondial, le groupe est déjà actuellement à 12 millions de tonnes d'engrais. Avec l'injection de capacités de plus et de l'optimisation sur la plateforme Jorf Lasfar, le groupe espère passer dans les trois prochaines années à 15 millions de tonnes. Ce programme intègre l'unité de transformation prévue à Laâyoune. Le lancement de l'appel d'offres est imminent. En plus des usines en cours en Inde, en Ethiopie et au Nigeria. Le projet éthiopien (2,5 milliards de dollars d'investissement, démarrage en 2022) est une joint-venture avec l'Etat. Au terme de la vague II du plan, le groupe OCP vise une production de 26 millions de tonnes d'engrais.

Un des programmes spectaculaires de la deuxième composante du plan stratégique est le hub phosphaté en cours de